

Activité

→ Faudra-t-il imposer un protectionnisme touristique ? (> manuel p. 53)

Le tourisme crée des richesses, mais cette industrie mondialisée a des conséquences sociales et environnementales non négligeables. Quelles mesures de protection peut-on envisager ?

Frédéric Thomas est économiste et maître de conférences associé à l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne. Il enseigne les principes économiques appliqués au tourisme et l'utilisation des outils des sciences économiques pour l'analyse et un développement durable du tourisme et des secteurs associés.

Les flux touristiques internationaux continueront de s'accroître. La typologie de ces voyageurs sera sans doute celle qui alimente déjà le tourisme « de masse » : des citoyens du monde déversés sur de nombreuses destinations par les tour-opérateurs. Guidés par des prix attractifs, le désir et l'immédiateté, ils sont capables de prendre une photo dans un champ de toute beauté sans pour autant acheter les produits cultivés par l'agriculteur. Ils alimentent ce que l'on nomme « l'Instagrammabilité du tourisme ».

Avec 10 % du PIB mondial, encouragé par l'Organisation mondiale du commerce, le tourisme est un véritable géant économique. Les pouvoirs publics tentent de limiter ses impacts négatifs. Cette réflexion est articulée avec un impératif : conserver la valeur créée sur le territoire, particulièrement dans les pays en développement. Il s'agit d'accroître les revenus et de limiter les « fuites », c'est-à-dire les richesses générées par le tourisme qui ne restent pas dans le circuit économique national. C'est une question économique avant d'être sociale ou environnementale. Elle s'inscrit parfaitement dans la compétition mondiale entre les pays, au même titre que celle à l'œuvre dans le secteur automobile ou high-tech.

Certains acteurs publics locaux envisagent de protéger et de réguler cette industrie mondialisée. À Bali (Indonésie), le gouvernement a récemment imposé aux restaurants et aux hôtels de s'approvisionner auprès de producteurs locaux. Encore faut-il que ceux-ci puissent répondre de manière continue, à la fois en quantité et en qualité, aux besoins des opérateurs. Et puis cette logique protectionniste pourrait faire augmenter les prix des séjours et impacter la compétitivité des offres touristiques. Quant aux flux, ils peuvent être régulés, à l'image du Bhoutan, qui a imposé une politique de tourisme d'élite dont la stratégie est entièrement contrôlée par l'État. Le tourisme durable, en maintenant l'impérieuse nécessité d'augmenter les flux et en misant sur la science pour limiter les externalités négatives, ne me semble pas une voie satisfaisante. Nous devons tendre vers un développement durable d'un tourisme inclusif, une voie qui interroge le fondement même de notre système économique : le paradigme de la croissance éternelle.

« Faudra-t-il imposer un protectionnisme touristique ? »,
Pour l'éco, hors-série n°5, 2021.

Questions

1. Qu'est-ce que le protectionnisme touristique ?
2. Relevez les arguments contre le protectionnisme touristique.
3. Comment pourrait-on réguler le tourisme afin qu'il soit davantage bénéfique pour les pays concernés ?
4. Quels problèmes peut poser le tourisme de masse ?